

TABLE RONDE DE L'AVENT 2007

Église de Sainte-Agnès - le 2 décembre 2007
THÈME : *Catéchèse et famille. Pourquoi ? Et comment?*

PRÉSENTATION de **Raymond DUMAIS**

En 2005, le ministère de l'éducation annonçait qu'à partir de septembre 2008, il n'y aurait plus d'enseignement religieux confessionnel catholique et protestant à l'école. Le programme d'enseignement moral et religieux en cours, qui, faut bien le dire, ne comporte pas de démarche proprement catéchétique, sera remplacé par un cours d'éthique et de culture religieuse.

Les diocèses du Québec ont alors été invités par l'Assemblée des évêques catholiques du Québec à organiser un service de catéchèse aux jeunes dans chacune de leurs paroisses mettant à profit les ressources du milieu, particulièrement les parents des jeunes concernés.

Le diocèse de Rimouski a vite emboîté le pas en offrant au niveau de tout le diocèse un service de *formation à la vie chrétienne* qui anime ce secteur de la vie pastorale en soutenant les responsables paroissiaux dans la formation des catéchètes, dans le choix et la présentation des parcours catéchétiques et en répondant aux besoins qui peuvent se présenter.

Inévitablement dans cette nouvelle formule, les familles sont rendues davantage responsables de la catéchèse de leurs jeunes. D'où le sujet que nous vous proposons pour cette table ronde de l'Avent. Rappelons-nous que les tables-rondes de l'Avent de l'Institut de pastorale ont pour objectif de jeter un regard sur l'avenir. Catéchèse et famille constitue un projet d'avenir.

Je vous présente nos quatre panélistes que je remercie d'avoir répondu à notre invitation malgré pour chacune et chacun un agenda bien rempli.

Madame **Liette Lévesque** de Pointe-au-Père. Elle est mère de famille et catéchète dans sa communauté chrétienne.

Madame **Ghislaine Ross**, mère de famille, catéchète et agente de pastorale dans le secteur *La Croisée* situé dans la région d'Amqui.

Monsieur **Jean-Pierre Fortin**, père, grand-père de famille et catéchète dans le secteur de Matane.

Sœur **Gabrielle Côté**, responsable diocésaine du *Service de la Formation à la vie chrétienne*.

Notre table-ronde se déroulera de la façon suivante: les panélistes prendront la parole à tour de rôle. Après leurs interventions, nous prendrons un court moment de pause. Par la suite, vous aurez la chance de prendre la parole soit pour vous adresser aux panélistes ou encore pour nous partager votre expérience et votre réflexion sur le sujet.

- I -

Panéliste 1 : Gabrielle CÔTÉ r.s.r.

Ouvrir l'Avent avec une table ronde sur le thème *Catéchèse et famille*, c'est un signe des temps qui me réjouit. Dans une catéchèse de février dernier, le pape Benoît XVI fait référence à Aquila et Priscilla, un couple qui a joué un rôle fort important dans l'Église du début. Il cite, avec émerveillement, ce passage de Paul aux Romains : « *Saluez Priscilla et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus Christ, qui ont exposé leur tête pour sauver ma vie; ce n'est pas moi seul qui leur rend grâces, ce sont encore toutes les Églises des païens. Saluez aussi l'Église qui est dans leur maison* » (Rm 16, 3-5) Quel éloge extraordinaire des deux époux dans ces paroles ! Les croyants se réunissent dans les maisons qui deviennent ainsi « Église ». Et le Saint Père d'ajouter : « *à la gratitude de ces premières Églises, dont nous parle Saint Paul, doit être ajoutée la nôtre, puisque grâce à la foi et à l'engagement apostolique de fidèles laïques, de familles, d'époux comme Priscilla et Aquila, le christianisme est arrivé jusqu'à notre génération. Il ne pouvait pas grandir uniquement grâce aux apôtres qui l'annonçaient mais pour s'enraciner dans la terre du peuple, pour se développer était nécessaire l'engagement de ces familles, de ces époux, de ces communautés chrétiennes des fidèles laïques qui ont offert l'« humus » à la croissance de la foi.* » Et c'est toujours ainsi que grandit l'Église. La famille demeure un espace où bouillonne la vie et c'est dans cet espace, dans ce terreau, que les valeurs évangéliques doivent prendre racine.

1. Quelques repères historiques

Au cours des dernières décennies, l'école québécoise a connu de nombreux changements.

Autrefois, l'école québécoise était confessionnelle. De plus, la catéchèse et les activités de préparation à la célébration des sacrements étaient alors inscrites à l'horaire régulier des programmes, en fonction du degré scolaire.

Dans les années 1980, même si elle est encore confessionnelle, l'école ne fait plus la catéchèse ni la préparation immédiate aux sacrements, mais elle offre un enseignement moral et religieux catholique, ainsi qu'un service d'animation pastorale.

En l'an 2000, avec la loi 118, le gouvernement du Québec a aboli le statut confessionnel des écoles publiques du primaire et du secondaire. L'enseignement religieux confessionnel se poursuit jusqu'en 2008. L'animation pastorale a été remplacée par un service d'animation spirituelle et d'engagement communautaire.

À compter de 2008, la loi 95 prendra effet et l'enseignement religieux confessionnel à l'école sera aboli pour laisser place à un programme d'éthique et de culture religieuse. Ce

programme sera unique et obligatoire pour tous, tant au primaire qu'au secondaire. Ce changement s'appliquera à compter du mois de septembre 2008.

Au diocèse de Rimouski, nous avons depuis 2003, initié le passage d'une initiation strictement sacramentelle à une formation intégrale à la vie chrétienne ce qui exige la mise en place d'une catéchèse continue en paroisse. Ce qui signifie que les changements qui arriveront en septembre avec la loi 95 qui devient effective ne nous énerve pas trop. Tout va continuer et les parents qui souhaitent inscrire leurs enfants à la formation à la vie chrétienne seront toujours accueillis. Présentement, nous comptons plus de 1000 catéchètes, beaucoup d'enfants et cinq parcours catéchétiques, soit deux parcours bibliques, un contextuel, un liturgique et un éthique. Tous ces changements que connaît le Québec ne sont pas une catastrophe, mais bien une bénédiction.

2. Familles aux multiples visages et catéchèse en paroisse

Les changements dans notre société sont considérables. Ceux qui concernent le système scolaire affectent les familles en particulier. De plus, la famille a pris de multiples visages et a vu son mode de vie se modifier considérablement. Famille nucléaire, élargie, monoparentale, homoparentale... Tout a changé et c'est avec cette nouvelle réalité que nous devons composer, ce qui exige des approches renouvelées et des exigences réalistes. La vie est très mouvementée, les horaires sont surchargés, etc. Mais l'être humain n'a pas changé et a toujours cinq dimensions dont il faut tenir compte, la dimension spirituelle étant de celles-là.

Je ne m'attarderai pas sur les différentes typologies nord-américaines de la famille. Notre réflexion se poursuit sur une base très modeste. Nous faisons tout en notre pouvoir pour être proche, pour accompagner en facilitant les choses, sans sacrifier à la responsabilité ou à la croissance selon l'Évangile. Nous ne voulons qu'une chose, aider les familles à entrer dans cette voie de libération qu'est l'expérience de Jésus Christ et à favoriser la route de l'Évangile. Comment? Nous rencontrons les parents, nous répondons aux questions, soutenons les catéchètes, nous organisons des horaires souples dans la mesure du possible, nous préparons des suivis aux catéchèses, nous offrons des outils et des formations, nous proposons des rencontres intergénérationnelles... Peut-être sommes-nous au point de cueillir davantage les suggestions.

3. Paroisse et famille peuvent-elles devenir une «famille de foi?»

Poser la question, il me semble que c'est y répondre. La complicité des parents est vitale et leur rôle d'accompagnement essentiel dans ce parcours de croissance des enfants. Ils les connaissent mieux que tous, ils veulent leur bonheur dans un développement intégral. Il est clair que nous devons, comme le dit Gilles Routhier, « *passer d'une Église station-service à une Église qui compte sur la vitalité de tous ses membres.* » (Gilles Routhier, *Le rôle de la famille dans la formation chrétienne*, Lumen Vitae, Vol. LX, no 4, 2005, p. 455)

La liste est longue des défis qui s'annoncent :

- Nous avons à faire la lumière sur la dimension communautaire de nos paroisses. Comment faisons-nous communion ?
- Confirmer les parents dans leur rôle exceptionnel et dans leur capacité à accompagner leurs enfants.
- Voir à la mise en réseaux de familles intéressées par la quête de sens.
- Faire de la place et offrir du neuf. Être avec ... et faire ensemble.

Les réponses ne sont pas forcément faciles... Ensemble, pas à pas, nous ouvrirons un avenir.

Je milite pour un accueil inconditionnel des familles et une prise au sérieux de leur situation, de leur espérance et de leurs questions. S'accueillir et s'écouter, c'est déjà une base pour devenir une famille de foi. L'investissement exigé est considérable, mais créer cette alliance, ça n'a pas de prix. Et je cite encore Routhier : « *...nous pouvons même espérer de nouveaux miracles avec aussi peu que « cinq pains et deux poissons » (venus de la foule), moyennant de notre part un accueil inconditionnel des parents,... pour ne pas exclure les familles, il faudra partir du lieu où elles se trouvent...* » (Gilles Routhier, *Idem*, p. 456-457). Nous jetons les bases d'un nouveau partenariat. Il y a urgence à favoriser des cellules d'échange pour une mise en réseaux de familles.

4. Défis lancés par la transmission de la foi dans le quotidien des familles

Un préalable incontournable : partir de là où elles se trouvent et faire un bout de chemin avec elles. Assurer un soutien réel. La formation à la vie chrétienne ne peut se faire en marge des parents. Une alliance nouvelle est à créer et une alliance, ce n'est pas à sens unique. Il faut dialoguer et s'ajuster.

Il faut rassurer... plusieurs parents ont l'impression de partir de loin, d'être fautifs par rapport à l'Église. Il diront d'emblée : « nous ne pratiquons pas. » Je suis toujours impressionnée par la réaction des parents qui se voient rassurés et invités à faire les pas qu'ils peuvent. À chaque fois, une espérance s'allume, les regards changent, le dialogue s'enclenche. Il manque un espace à cette approche des parents qui ont pris une certaine distance face à l'Église pour les aider à refaire le lien... Il y a du neuf à créer en ce sens.

Un premier défi:

Les familles selon ce que j'entends, sont convoquées à revisiter leur foi et la place qu'elles choisissent de lui donner. Au quotidien, l'enfant demeure fort habile à décoder ce que ses parents pensent de la religion ou de l'importance qu'ils lui accordent. À témoin ces exemples: une jeune dit à sa mère: Papa il ne croit pas en Jésus, il ne sait pas son histoire... Un autre ne veut plus aller à la catéchèse et fait tout pour en être renvoyé parce que son père a dit un soir: « Pas encore une m... catéchèse ce soir ». En revanche, un petit qui a constaté l'intérêt de sa grand-mère vraiment impressionnée parce que son petit-fils connaît Abraham et peut en parler, est tout excité à l'idée de participer à une catéchèse sur Moïse... pour impressionner encore mamie! La transparence et le sérieux de la demande doivent devenir une réalité.

Un deuxième défi serait selon ce que j'observe, d'arriver à nommer le manque, ce vide intérieur qui traduit la quête de sens, la revendication de la ressemblance pour être en vérité à l'image qui nous habite. Disons-le cette dimension spirituelle trop négligée dans notre monde d'efficacité et de rentabilité n'est pas facilement nommée. La prise de parole constructive en ce sens est presque tabou. Il y a à la fois un désir et une peur. Nous avons à rassurer et à confirmer. Quel espace donnons-nous à la créativité? Qu'offrons-nous à ceux et celles qui veulent réfléchir et apprivoiser leur quête de sens ? soirée d'échange, café rencontre pour dire l'essentiel de nos attentes, notre quête de sens? Une expérience intéressante : les parents échangent pendant que les enfants sont à la caté... Il nous faut chercher ensemble.

- Entrer en dialogue avec les familles pour les écouter et les aider à exprimer leurs attentes.
- Établir des ponts basés sur la confiance plutôt que la méfiance ou le marchandage.

Donc faire en sorte que nous pourrions créer des réseaux de familles, des communautés évangéliques où le partage et le dialogue permettent d'avancer dans le respect de la liberté de tous.

Nous savons toujours mieux de jour en jour qu'il y a beaucoup à faire, mais nous avons aussi la certitude que tout repose sur notre qualité d'être. « *De même, le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile.* » (1Co 9, 14) Nous savons de plus en plus où nous allons et je me dis que c'est une grâce de travailler à ce volet, même si c'est aussi une grosse responsabilité.

Le thème de l'Avent me semble très ajusté aux familles : *Quand la vie se donne, l'espérance veille*. Chez les parents et les grands-parents qui viennent inscrire leurs enfants ou petits-enfants en catéchèse, nous pouvons souvent saisir une qualité impressionnante d'espérance. Souhaitons que tout ce qui est investi à ce titre nous conduise en vérité au vrai Noël !

- II -

Panéliste 2 : Ghislaine ROSS

- J'aimerais préciser d'abord que je suis responsable de la formation à la vie chrétienne des six paroisses du secteur de la Croisée dans la Vallée de la Matapédia.

- Et je rencontre des centaines de parents par année afin de les informer sur nos orientations pastorales dont celle des parcours de catéchèses continues.

- Ils sont là devant moi. Pour la plupart d'entre eux, je ne sais pas qui ils sont, ni d'où ils viennent et surtout de quoi sont-ils porteurs?

- Mais pourquoi sont-ils là? Pourquoi sommes-nous là?

- PREMIÈRE RAISON: PARCE QUE NOUS AIMONS NOS ENFANTS ET QUE NOUS VOULONS CE QU'IL Y A DE MEILLEUR POUR EUX

- Parce que nous les voulons pleinement DÉVELOPPÉS,

- Nous voulons qu'ils deviennent des femmes et des hommes épanouis dans toutes les dimensions de leur personnalité :

Dimension physique

Dimension intellectuelle

Dimension sociale

Dimension affective

Dimension spirituelle

- Quand je vis une première rencontre avec les parents, je les invite à faire un petit exercice, celui de répondre à la question suivante : QUELS SONT LES MOYENS QUE JE PRENDS POUR QUE LES DIVERSES DIMENSIONS DE LA PERSONNALITÉ DE MON ENFANT SE DÉVELOPPENT, POUR QU'IL S'ÉPANOUISSE?

- Je les invite à le faire, sans juger ce qui a été fait jusqu'à maintenant mais en tentant plutôt de nommer les moyens. Vous devinerez qu'ils sont à même de visualiser si une dimension est en souffrance. Je vous laisse deviner!

- Toutefois, une question se pose! Est-ce que comme parent je peux investir dans ce qui a pu manquer jusqu'à maintenant ?

- DEUXIÈME RAISON : Il n'y aura plus d'enseignement moral et religieux confessionnel à l'école à compter de septembre prochain. Alors qui seront les transmetteurs de la foi, qui seront les annonceurs de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle? La réponse : ce sera NOUS LES PARENTS, suivis bien sûr par la communauté, accompagnés et soutenus par tous les intervenants de la foi.

- Pourquoi nous?

- N'est-ce pas parce que nous voulons QUE NOS ENFANTS se DÉVELOPPENT et qu'ils S'ÉPANOUISSENT, parce que nous voulons qu'ils aient un MODÈLE, un GUIDE dans leur croissance humaine et spirituelle... Or ce modèle, ce guide, c'est Jésus, le Fils de Dieu, le Seigneur de nos vies.

- Nous sommes les PREMIERS RESPONSABLES de la transmission de la Foi à nos enfants! Nous sommes les premiers éveilleurs de la Foi de nos enfants! Lors de la rencontre avec les parents, je ne me gêne pas pour le répéter deux fois...

- Les parents qui s'engagent dans cette mission de vivre une catéchèse avec leur enfant, qui s'engagent à l'accompagner dans leur démarche, le font d'abord par amour. Jésus est AMOUR!

- Nous avons-nous, les parents, à communiquer notre goût de vivre et notre émerveillement devant l'existence à nos enfants. Et nous avons ensemble à découvrir un art de vivre en référence à l'Évangile.

- Un jour, un parent m'a dit: « *Je suis au même point que mon enfant, je ne sais rien, mais je veux connaître Jésus.* »

- Le but de l'initiation chrétienne, c'est de découvrir Jésus. C'est être disciple de Jésus toute ma vie, c'est donner un sens à ma vie, à mes souffrances, à mes amours. Apprendre à nommer la Source de la vie... cette Source de vie qui donne sens.

- L'apport des parents est irremplaçable. Personne ne peut jouer ce rôle à leur place.

- Quand je vois un couple de parents qui s'engagent avec leur enfant à accompagner un petit groupe de catéchèse depuis 4 ans, je vois la Source de vie qui donne sens.

Silence

- Quand je vois des papas et des mamans qui s'engagent dans la catéchèse et qui désirent prendre un deuxième groupe d'enfants, je vois la Source de vie qui donne sens.

Silence

- Quand je vois un groupe de parents catéchètes qui se rencontrent à chaque mois pour se préparer et comprendre une catéchèse afin de la vivre avec les jeunes en catéchèse, ne voit-on pas la Source de vie qui donne sens.

Silence

- Quand, après 4 ans, je m'émerveille de voir le cœur des parents et des enfants qui font l'expérience de l'amour de Jésus et qui se questionnent, qui font des pas ensemble sur la route de Jésus, je vois encore la Source de vie qui donne sens.

Silence

- Quand je vois des parents qui sont loin de leur engagement et que tout à coup ils se sentent interpellés, invités à entrer en relation avec les catéchètes, à assister à une catéchèse, quand je vois des parents qui osent..., est-ce que ce n'est pas une petite étincelle qui brille?

Silence

- La catéchèse amène à un agir. Je suis le premier témoin de la foi pour mon enfant.

- Mais il n'y a pas de famille idéale, il n'y a pas de catéchèse idéale et il n'y a pas d'Église

idéale.

- Nos enfants, nous les parents, nous sommes des êtres en devenir. Ne devons-nous pas quand même chercher la meilleure condition?

- Nous sommes des êtres de relation pleins de dignité avec tout ce que nous portons, tout ce que sommes ; nous avons droit à la vie.

- Mais une question fondamentale se pose : QU'EST-CE QUI ME FAIT VIVRE? QU'EST-CE QUI FAIT QUE LA VIE A DU PRIX À MES YEUX? JE FONDE MON EXISTENCE SUR QUOI?

- Ensemble, les uns avec les autres, nous pouvons aider nos enfants à devenir des adultes solides dans la foi.

- Dans la foi, nous soutenir les uns les autres dans ce défi de la catéchèse continue en paroisse pour que le visage de Jésus reflète dans les yeux de mes enfants, de mes petits-enfants, mes parents, mes grands-parents, les membres de ma communauté.

- QUELQUES PISTES :

Ce qui est important à retenir à mon sens, c'est que chaque responsable de la formation à la vie chrétienne - les catéchètes et les parents - deviennent co-responsables avec la communauté, les uns avec les autres.

NOUS NE SOMMES PAS SEULS!

Leur liberté est **ESSENTIELLE**

Leur complicité est **VITALE**

Les parents et enfants ont une chance inouïe de **GRANDIR ENSEMBLE**

Merci!

- III -

Panéliste 3 : Liette LEVESQUE

Quels sont les motifs qui m'ont incité à m'impliquer dans les catéchèses en paroisse?

Dans la vie, nous avons tous des choix à faire. Pour ma part, j'avais le goût de m'impliquer avec les enfants, dans une nouvelle expérience.

Je n'avais pas vraiment de temps, car on a rarement le temps, mais étant une maman, pour qui les bonnes valeurs sont importantes, je me suis dit que si on ne prend pas le temps, on passe à côté de bien des expériences enrichissantes.

Et pour partager ces valeurs, j'avais le goût de vivre cette expérience, nouvelle et différente avec mes enfants.

J'ai donc décidé que malgré le travail à temps complet, l'école, les devoirs, les activités diverses et surtout malgré les horaires trop bien chargés, je tenais quand même à m'accorder du temps avec mes enfants, avec les enfants, afin de partager cette expérience dans ce domaine. C'est pourquoi cette implication me tenait particulièrement à cœur.

Mes appréhensions du point de départ

Je ne peux vous cacher qu'au départ, j'avais quelque peu peur de me tromper.

J'me disait : je n'ai pas de formation dans le domaine, et mes cours de catéchèse sont bien loin...

Nous pratiquons et vivons notre foi à notre façon, mais est-ce suffisant???

La réponse est oui.

Nous ne savons pas vraiment à quoi nous attendre avant de s'embarquer dans l'aventure, et c'est peut-être ce qui fait peur aux gens.

La vie change, on veut être à la hauteur, mais quoi de plus simple que de partager avec nos enfants, avec les enfants.

Les familles d'aujourd'hui ont tellement des horaires chargés. Assez qu'on dirait par moment que les parents ont peur de s'impliquer car ils en ont trop.

Ils repoussent l'inconnu, et pourtant...!

Pour ma part, mes craintes se sont apaisées suite à ma rencontre avec Micheline Pelletier et Richard Jacques. Merci à vous deux.

Dans ma paroisse, nous avons des rencontres préparatoires très bien structurées, le matériel est toujours préparé d'avance, tout est clair et tout ce que nous avons à faire, c'est de rencontrer notre groupe et de vivre un beau moment de partage avec eux.

Ce sont des moments très importants pour un parent et d'autant plus pour l'enfant qui chemine dans son parcours de foi.

Nouveaux apprentissages effectués

Par des activités diverses, les enfants sont amenés à découvrir que la foi en Dieu, la relation au Christ peut influencer leur vie de manière positive et leur permettre de voir le monde avec un regard différent.

Autrement dit, à travers les catéchèses, on les amène à donner un sens à leur vie.

Les parents veulent transmettre ce qu'il y a de mieux à leur enfant : leurs valeurs, leurs croyances, leurs convictions, leur foi... Ils souhaitent également que leur enfant devienne autonome et respectueux des autres.

Les parcours de catéchèse cherchent à favoriser le développement de la personne dans sa vie affective, sociale et spirituelle.

Ils donnent la chance aux enfants...

- de découvrir les merveilles de Dieu;
- de s'ouvrir à la rencontre de Jésus Christ et aux valeurs de l'Évangile;
- de découvrir les richesses qui l'habitent;
- d'appriivoiser les fragilités qui le guettent;
- de s'approprier la décision d'appartenir à la grande famille des croyantes et des croyants;
- de comprendre et d'assumer les responsabilités qui sont les siennes;
- de dire un oui personnel à Jésus!

Avec les catéchèses on apprend beaucoup, et ça nous fait grandir nous aussi les parents.

En ce qui concerne nos attentes par rapport à la paroisse

Le nouveau programme d'éthique et de culture religieuse qui sera dispensé dans les écoles est encore trop vague dans nos têtes.

Est-ce que la paroisse compte faire un lien entre ce programme et l'engagement des parents dans la communauté ?

Nos attentes par rapport à la paroisse :

- S'adapter aux familles
- Comprendre que les parents et les enfants en 2007 sont différents
- S'il revient aux familles et aux communautés chrétiennes d'assurer la formation à la vie chrétienne de leurs membres, les paroisses devraient consulter davantage les familles sur leurs attentes avant de prendre de trop grandes orientations.

Les découvertes, les joies, les difficultés

Comme je le mentionnais tout à l'heure, les gens en ont trop.

Les parents devraient prendre le relais, s'entraider et participer davantage avec les autres parents catéchètes.

Nous nous devons d'accompagner nos enfants dans la croissance de leur foi.

Évidemment, ce n'est pas toujours facile de parler de Dieu à son enfant, mais la catéchèse a pour but d'aider les parents à y parvenir.

Mais malheureusement, les parents ne sont pas toujours impliqués dans cette démarche comme ils le devraient.

Pour plusieurs d'entre nous, la foi et la religion vont de soi.

Il est certain qu'avant, on accordait beaucoup d'importance à la catéchèse à l'école, les étapes vers les sacrements et aux grandes fêtes religieuses.

Mais depuis que nous devons cheminer davantage avec nos enfants dans leurs apprentissages et leur développement spirituel, nous nous retrouvons devant une certaine insécurité.

Nous voyons la catéchèse comme une charge énorme, mais en fait ce n'est pas le cas.

Une formation de base est donnée aux catéchètes, ce qui nous permet donc, nous parents catéchètes, de transférer nos apprentissages à nos enfants pour ainsi leur permettre de cheminer dans la foi chrétienne.

Lors du baptême de nos enfants, nous avons choisi de les accompagner dans leur cheminement de foi, et c'est important de poursuivre notre engagement.

Les catéchèses en paroisse offrent une démarche simple et efficace pour atteindre ce but.

Bien des gens considèrent les sacrements comme une obligation. Nos grands-parents, nos parents (et ceux qui ont vécu bien avant) considéraient ces étapes incontournables dans leur cheminement spirituel.

La génération actuelle considère important d'avoir les sacrements, mais l'essentiel du cheminement, du partage et des rassemblements en église, sont en train de s'oublier.

Le monde change.

Les sacrements sont une réponse à un appel au pardon, au partage de l'eucharistie, à la confirmation de sa foi.

Ils ne sont pas un élément de plus à notre cheminement, qu'on reçoit une fois pour toute, et auquel on ne fait plus jamais référence.

Ils sont à vivre et s'ils sont bien compris, les sacrements seront source de vie pour nos enfants.

C'est bien important de comprendre et je pense que les enfants pourront ainsi puiser force et courage pour faire face aux difficultés de sa vie d'enfant et plus tard, de sa vie qu'il a reçue.

Ce que je souhaite comme parent catéchète, c'est que d'autres parents comme moi, découvrent cette grande joie de partager ces moments précieux avec leurs enfants.

Les parents n'osent peut-être pas s'impliquer, mais devront le faire et surtout comprendre pourquoi ils ont à le faire.

- IV -

Panéliste 4 : Jean-Pierre FORTIN

Merci à M Raymond Dumais qui a pensé à moi pour ce partage où je ferai de mon mieux, avec le cœur et aidé par le Saint-Esprit

Catéchète et grand-père

Présentation

Grand-père une seule fois et promesse d'être grand-père à nouveau le 24 décembre prochain.

Expérience

Préparation au baptême

Sessions de préparation au mariage

Préparation à la confirmation
 Préparation à l'eucharistie
 Préparation au pardon.
 Présidence de funérailles
 Et quand l'occasion se présente,
 je suis servant de messe,
 ministre de la communion
 et à l'accueil aux célébrations du dimanche.

Comme catéchète, les versets de l'Évangile qui me guident sont ceux de saint Mathieu : « *Allez, de toutes les nations faites des disciples...* » (28,19) et de saint Marc : « *Allez dans le monde entier, proclamez l'évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé* » (16,15-16).

Motifs de l'implication

Le principal motif d'implication est ma foi en Dieu; j'y crois et je voudrais que cette foi se propage à d'autres. J'aimerais que les autres réalisent le bienfait de se sentir membre de la famille des enfants de Dieu ; j'aimerais que d'autres personnes sentent la sécurité, la joie que j'ai à avoir la foi en Jésus.

Au tout début; j'avais le goût de faire quelque chose dans mon Église, ma paroisse; il y a de ça une vingtaine d'années. Et cela se continue aujourd'hui. Les besoins en personnes bénévoles sont toujours assez importants ; alors il faut que je fasse ma part.

J'ai toujours le goût de connaître les prêtres de ma paroisse, ces prêtres qui me servent d'exemples et que j'apprécie beaucoup. Il faut une très grande disponibilité et être vraiment ouvert aux autres pour assumer la tâche d'un prêtre. Être prêtre est, à mon avis, vraiment une vocation.

J'avais envie de donner un petit coup de mains; de mettre mon épaule à la roue. La continuité et l'avenir de l'Église me tenaient et me tiennent toujours à cœur.

J'ai toujours aimé participer à la diffusion, à la propagation de la foi. J'ai toujours pensé que le monde serait tellement meilleur si tous nous suivions le message du Christ, si tous nous croyions vraiment en la présence du Christ dans la vie de tous les jours. Notre vie de chrétien ne se résume pas seulement à la pratique religieuse ; il faut que cela se reflète dans notre vécu de tous les jours.

Bien sûr, au travail comme dans mes loisirs, au contact avec les autres, je voyais bien que la pratique n'était pas très forte, j'avais l'impression que le monde avait mis de côté Dieu, dans le fond de moi cela me chagrina un peu, alors je voulais montrer que vivre dans la foi était encore possible en 1980, 1990, 2000. Je pense encore aujourd'hui que je dois servir d'exemple pour montrer que la foi, c'est beau, c'est un cadeau que Dieu lui-même nous offre, il suffit d'ouvrir son cœur...

Ceci me fait penser à une belle image qui circule et que vous avez peut-être déjà vue, celle de Jésus qui frappe à une porte qui n'a pas de poignée à l'extérieur, Jésus s'offre à nous, c'est à nous de Lui ouvrir la porte, Jésus se propose, il ne force personne, il respecte la liberté de chacun de nous.

Voici une prière qui est importante pour moi, une belle prière de saint François d'Assise. Cette prière est comme un but à atteindre pour moi, j'aimerais en faire un tout petit peu dans le sens de cette prière.

*Seigneur, fais de moi un instrument de paix
Là où est la haine; que je mette l'amour
Là où est l'offense; que je mette le pardon
Là où est la discorde; que je mette l'union
Là où est l'erreur; que je mette la vérité
Là où est le doute; que je mette la foi
Là où est le désespoir; que je mette l'espérance
Là où sont les ténèbres; que je mette la lumière
Là où est la tristesse; que je mette la joie*

Alors j'ai commencé par la préparation au baptême Le Baptême pour moi est important ; c'est une porte d'entrée, c'est le tout début de la vie spirituelle de l'enfant, mais c'est aussi une belle occasion de rejoindre les jeunes parents et de leur faire partager des messages de foi. Je sais que ce n'est pas toujours évident; mais il faut faire confiance à l'Esprit-Saint et penser que parfois une parole, un texte, même un mot, peut toucher quelqu'un et leur faire penser à la présence du Christ dans leur vie. Mais je vous avoue aussi que parfois nous avons de très beaux partages d'amour et de foi de leur part. Les jeunes parents, pour la plupart, sont très croyants, même s'ils ne sont pas souvent à l'église. Je continue toujours la préparation au Baptême et j'ai vraiment le sentiment d'y être utile.

Moi, j'ai aussi l'impression que le Christ m'appelle, j'ai comme l'impression que je dois faire ce que je peux dans cette mission de catéchète; je ne me sentirais pas bien de ne pas le faire. Je dois faire ma part pour mériter la récompense promise après la vie terrestre. Je pense sincèrement qu'être chrétien me demande quelques efforts, être chrétien ne se fait pas seul dans mon petit coin. Je dois participer à la diffusion, à la transmission de la foi, ma religion m'invite à vivre en communion avec mes frères et sœurs.

Par respect pour mes parents, je me sens responsable de continuer le travail de mon père et ma mère qui ont mis tant d'énergie à m'éduquer dans la vie du Christ-Jésus; je ne voudrais pas que cela s'arrête, jamais...Alors, comme mes parents l'ont fait, je mets aussi plein d'espoir en mes filles et en mon petit-fils.

Je pense que les textes de la Bible sont beaux, sont riches, sont remplis de messages d'espoir, alors je me dois de faire en sorte que d'autres puissent s'y intéresser et découvrir toute cette richesse dans la parole de Dieu. Je me suis impliqué dans ma paroisse car j'avais et j'ai toujours le goût d'en connaître un peu plus sur les textes de la bible; en étant catéchète nous avons à utiliser des textes de la parole de Dieu donc à approfondir ces

textes, à les comprendre pour mieux les partager aux jeunes ou aux adultes en préparation au baptême et aux funérailles. Connaître le contexte historique de l'époque de Jésus me permet de mieux comprendre le message que le Christ nous transmet.

Un autre élément qui m'a incité à m'impliquer, c'est la constatation de la diminution des pratiquants à l'église, la difficulté à trouver des bénévoles pour les différents organismes et comités; alors il fallait que je fasse ma part, il faut que je fasse ma part pour essayer d'emmener un peu plus de monde vers notre Église et pour moi l'initiation sacramentelle avec les jeunes est un bon moyen.

Lorsqu'on m'a proposé de participer à la préparation aux sacrements du pardon, de l'eucharistie et de la confirmation, j'ai accepté, car je savais que je m'adressais à des jeunes du milieu primaire, donc entre 8 et 13 ans, et que cela serait un nouveau défi à relever, je n'ai pas été déçu. Ces jeunes ont tellement d'imagination et de spontanéité. Cependant certains ne connaissent que très peu ou pas Jésus; ne connaissent pas de prières et quelquefois même ils ne savent pas leur signe de croix, alors là il y a beaucoup de travail à faire.

Depuis deux ans, je me suis intéressé à la présidence des funérailles. C'est pour moi un autre moyen de rejoindre d'autres gens dans un contexte tout à fait différent; J'ai le sentiment qu'avec Jésus ressuscité, la mort prend un tout autre sens, et elle est plus facile à accepter quand on croit.

Appréhensions, au point de départ

Bien sûr, au début il y avait pas mal de timidité, je n'étais pas habitué à parler devant plusieurs personnes et cela ne se fait pas si facilement, même encore aujourd'hui, mais je fais des efforts et c'est comme toutes choses, il faut en faire pour être un peu plus à l'aise chaque fois. Je me demandais qu'est-ce que MOI je pouvais apporter. Il me semblait que je connaissais rien en ce domaine; j'aimais bien la spiritualité, ma religion, mais de là à en parler aux autres ... et de partager le petit peu que je savais.

Je me posais la question à savoir si j'en avais assez dans la tête pour le partager aux autres, alors qu'il aurait fallu que je pense beaucoup plus à ce que j'avais dans le cœur ou à Qui j'avais dans le cœur.

J'avais bien peur de me voir parler de religion, d'activités religieuses, de préparation sacramentelles avec des prêtres si compétents et de savantes religieuses. Je ne suis pas très extravertis, je réfléchis beaucoup mais je parle peu. Il faut que je me dise que j'apporte avec moi ma couleur, ma façon de voir les choses, ma façon de faire et que cela peut être utile à quelqu'un ...

Vous savez, dans une implication volontaire comme l'initiation aux sacrements, on a toujours peur de se faire « poser une colle ». C'était une de mes appréhensions, j'avais peur de me faire poser une question et de ne pas avoir de réponse; il faut vraiment se dire qu'on ne peut pas tout savoir, et qu'il n'y a pas de faute à ne pas savoir et on s'arrange

pour trouver la réponse ailleurs et revenir sur le sujet.

J'avais comme crainte de ne pas savoir garder l'attention des jeunes et là, je vous avoue que c'est un peu « du sport », mais on réussit quand même à passer le message, car les commentaires qui suivent les rencontres nous le démontrent; bien sûr il faut répéter souvent et les ramener à l'attention de temps en temps.

Découvertes, les joies, les difficultés

Cependant, il y a eu beaucoup de découvertes. D'abord j'ai découvert la grande générosité de l'équipe de préparation aux sacrements, les prêtres m'ont accueilli avec tant de gentillesse et de générosité, ils m'ont accepté comme j'étais en respectant mon rythme, en me donnant des champs de responsabilité de façon progressive, c'est petit à petit que j'ai pris ma place au sein de l'équipe, petit à petit que j'ai pris un peu d'expérience et d'assurance. Je m'en voudrais d'oublier les prêtres de la paroisse Saint-Rédempteur qui se sont succédé depuis plus de 20 ans, aussi Sœur Chantal Blouin qui aussi m'a beaucoup aidé pendant qu'elle était à Matane. Plus récemment, il y a eu Lisette Desgagnés, et maintenant, nos agentes de pastorale Diane Brunet et Gaëtane Asselin; J'ajouterai le nom de celle qui fait la préparation au baptême avec moi depuis plusieurs années, Mimi Lavoie.

J'ai aussi découvert une bien belle phrase que j'ai entendu lors d'une formation ici à Rimouski, cette phrase dit que « parler de la parole de Dieu, c'est parler de quelqu'un qu'on aime à des gens qu'on aime », c'est donc beaucoup plus une affaire de cœur que de tête.

Avec les jeunes en préparation au pardon, à l'eucharistie et à la confirmation, là j'ai découvert assez rapidement qu'il est plus difficile d'entrer en communication avec eux, il faut se mettre à leur niveau, il faut passer notre message avec des moyens et des mots qui les intéressent.

Il ne faut pas se décourager car ils en captent souvent beaucoup plus qu'on pense.

En préparation au baptême, je rencontre encore quelquefois des gens qui me semblent tellement loin de la foi. Cependant, il ne faut surtout pas les juger, peut être que dans la soirée un mot, un geste, les rapprochera un peu du message de Dieu.

Mon principe de base est toujours de « prêcher » par l'exemple. Peut-être qu'en voyant ma conviction à leur parler de Jésus, quelqu'un se posera des questions et fera une démarche de foi, tôt ou tard...

Nouveaux apprentissages effectués

Dans les nouveaux apprentissages effectués, lorsqu'on est responsable d'un groupe de jeunes en initiation sacramentelle, il faut se préparer, pour que tout se passe bien, faire ses préparations à une activité religieuse, et pour le reste faire confiance en l'Esprit-Saint.

Vous savez, il est toujours là, prêt à nous aider.

Dans toutes ces activités, y mettre de l'amour, faire cela comme on don gratuit, faire cela comme un privilège qu'on me donne. J'ai appris aussi dans ces activités le goût de mieux connaître les textes de la parole de Dieu, j'ai appris à mieux comprendre les textes de la Bible et particulièrement les Évangiles. J'ai appris aussi que les jeunes sont friands de belles paroles qui les réconfortent. Il faut faire l'effort de se mettre à leur niveau et les atteindre. Les jeunes aiment apprendre, aiment les nouvelles activités, alors il ne faut pas se gêner pour les atteindre par différents moyens tels que les jeux, le dessin, les médias audio-visuels et autres...

Nouveaux rapports avec son enfant et les enfants

Je vois les enfants beaucoup plus comme des êtres à aimer et à éduquer dans la foi, on se doit de leur faire connaître la vie de Jésus, de leur faire réaliser que la présence de Jésus dans sa vie est quelque chose de réconfortant et d'agréable.

Je vois aussi mon petit-fils comme un espoir de continuité dans la foi de Dieu. J'aimerais bien remettre à mon petit-fils ce que moi j'ai reçu de mes parents, comme je l'ai fait avec mes deux filles.

Mes deux filles peuvent compter sur moi pour les aider dans leur mission eux aussi de faire des disciples de Jésus; Au fait, ce fut très agréable de préparer le baptême de Matis mon petit-fils avec ses parents et de participer activement à la célébration de son baptême.

Par la suite, on garde une liaison avec ces jeunes, on les revoit ailleurs. Ils nous saluent et quel plaisir quand un jeune nous parle en disant à son père ou sa mère : « *c'est lui que j'avais en préparation au pardon, eucharistie ou confirmation* ». Ces rencontres de préparation à un sacrement tissent des liens entre des personnes, ces liens qui durent souvent très longtemps.

Le fait d'être impliqué m'a permis aussi de pouvoir suivre différents ateliers de formation, ici à Rimouski pour plusieurs et dans la région de Matane. Je me souviens de sessions très enrichissantes avec M Jacky Stinckens et M Raymond Dumais...

La catéchèse hors de l'école

Bien sûr, la catéchèse ne se donnant plus en milieu scolaire me rend encore plus responsable de la transmission de la connaissance à ces enfants. Si l'école ne le fait pas, si les parents ne le font pas, alors qui le fera? Et si les parents le font, souvent ces parents ont besoin de support de la paroisse. Je crois fermement que la communauté paroissiale se doit de supporter les parents dans cette tâche, souvent les parents se sentent démunis seul dans cette mission.

Dans plusieurs cas, les enfants nous arrivent avec très peu de bagage spirituel, ils ne

connaissent aucune prière ni le signe de croix; auparavant les jeunes en apprenaient un peu à l'école. Cependant, les jeunes nous arrivent maintenant suite à une décision personnelle, c'est un choix qu'ils ont fait de venir aux rencontres de préparation, c'est sous une forme volontaire et non pas comme à l'école ou tout le monde y passait sans poser de questions.

Je vous avoue que cela me chagrine un peu quand même de ne plus avoir de religion à l'école, j'ai l'impression que dans le fait que la religion est sortie de l'enseignement scolaire, la religion a perdu de son importance et de son sérieux face aux jeunes. Les jeunes prennent souvent les rencontres de préparation comme un divertissement. « *C'est le fun, avec nos amis* ».

Conclusion

Comme conclusion, je demeure optimiste face à la foi dans notre monde; je crois que pour la plupart nous croyons encore en Jésus; mais la façon de le célébrer n'est plus la même. Je me pose toujours des questions sur ce sujet. Je crois aussi qu'il ne faut pas arrêter de faire notre bénévolat, les besoins sont grands, c'est agréable de se sentir utile pour les autres, c'est instructif et motivant d'être serviteur de Jésus. En ce qui me concerne, je serai à la retraite bientôt, je pourrai donc en faire un peu plus...

Merci de votre attention.